

Elections Législatives du 14 Juin 1981

Aujourd'hui l'écologie

Plus d'un million de Français ont voté pour l'écologie le 26 avril dernier. Pourtant les partis veulent exclure les écologistes de la vie politique ou les forcer à s'intégrer à la droite ou à la gauche. C'est pour affirmer notre indépendance et défendre des propositions précises face à la crise actuelle, que nous avons choisi d'être présents aux élections législatives. Si nous sommes satisfaits du succès de l'alternance, gage de démocratie et d'espoir, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle et, nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour infléchir dans un sens utile la politique du nouveau septennat.

Vers la solidarité mondiale

Les rapports internationaux ne doivent plus être dominés par la rivalité Est-Ouest, mais par une solidarité Nord-Sud. C'est le rôle d'une Europe des régions de prendre ses distances par rapport aux super-puissances. Pour engager cette politique et casser l'engrenage de la violence, les écologistes proposent d'asseoir la sécurité de la France sur une véritable défense civile. Ils proposent d'abandonner l'arme nucléaire qui menace mortellement la population sans la protéger.

Vers l'économie post-industrielle

De même que nous refusons la résolution des conflits internationaux par les armes, nous refusons les compétitions absurdes et la guerre économique où les pays riches ruinent le Tiers-Monde, où le plus fort écrase le plus faible. Nous refusons la fuite en avant et la poursuite de l'ancien système économique. Les recettes du passé ne guériront pas une économie malade du gaspillage et de la croissance. Nous proposons le passage progressif à une économie post-industrielle qui respecte la nature et la santé, laisse du temps libre, favorise l'autonomie des personnes. C'est pourquoi les écologistes se battent pour le partage du travail et de l'emploi, et des revenus qui en découlent ; pour le choix de techniques maîtrisables, comme l'énergie solaire au lieu du nucléaire. Il faut en finir avec le productivisme : l'important n'est pas de produire plus, mais de consommer mieux.

Vers une agriculture écologique

Entraînée elle aussi par le productivisme, l'agriculture est entrée dans le cercle vicieux de l'auto-destruction : ses travailleurs la quittent ; la qualité de ses productions se dégrade ; ses sols s'épuisent ; ses coûts de production s'accroissent démesurément et l'agriculteur est de plus en plus assujéti à l'agro-alimentaire.

L'agriculture doit retrouver ses vocations initiales qui sont le maintien des équilibres naturels et la production d'aliments sains. Parallèlement l'agriculteur doit retirer un revenu satisfaisant de son travail : il ne doit pas être un perpétuel assisté.

A cet effet nous proposons :

- une juste revalorisation des prix agricoles et leur indexation sur les prix industriels ;
- l'adoption d'un mécanisme de prix différentiels et de quantum dégressifs par rapport à l'augmentation de la production ;
- le raccourcissement des circuits de distribution des denrées alimentaires ;
- l'assistance technique et financière permettant une mutation vers des systèmes de production moins énergivores ;
- l'accession possible pour les agriculteurs à des baux de carrière afin d'alléger le poids du foncier.

Cette première série de mesures, en augmentant le nombre des exploitations, permettra de revitaliser notre bocage et de faire cesser l'exode rural.

Vers la démocratie du quotidien

La Sème République renforce l'Etat central, concentre les pouvoirs entre les mains d'une classe politique et technocratique, voire d'un seul homme. La séparation des pouvoirs, la décentralisation, le développement des libertés n'ont de sens qu'avec la libération des moyens d'information et de communication, le partage du savoir, la réelle participation des femmes à la vie politique. Les écologistes se battent pour la représentation proportionnelle, le non cumul des mandats, des moyens et des responsabilités aux associations. Il faut une nouvelle constitution où la démocratie directe ait sa place à côté de la démocratie représentative.

Choisir l'écologie, c'est prendre date pour l'avenir
c'est affirmer sa liberté
face à l'embrigadement politique

le 14 juin,
VOTONS LIBRE

CHOISISSEZ L'ÉCOLOGIE

Les écologistes ne donneront aucune consigne de vote pour le second tour.
A chaque citoyen de se déterminer librement.

Jean-Luc PITHOIS

Candidat

Marc BOUQUEREL

Suppléant



Papier recyclé